

# ACTION URGENTE

## MEXIQUE. UN JOURNALISTE EN DANGER

Le journaliste mexicain Alberto Amaro dénonce plusieurs attaques très graves au cours des cinq dernières années en raison de son travail. En janvier 2024, il a été pourchassé par un inconnu à bord d'un véhicule qui a tenté de percuter sa voiture. Pourtant, des responsables du Mécanisme de protection pour les défenseurs des droits humains et les journalistes du Mexique ont mis en cause ses allégations et même tenté d'annuler les mesures de protection dont il bénéficie. Amnesty International appelle le ministère de l'Intérieur à accorder à Alberto Amaro des mesures de protection proportionnées au niveau de risque auquel il est confronté.

### **PASSEZ À L'ACTION : ENVOYEZ UN APPEL EN UTILISANT VOS PROPRES MOTS OU EN VOUS INSPIRANT DU MODÈLE DE LETTRE CI-DESSOUS**

**Ministre Luisa María Alcalde Luján**  
Ministère de l'Intérieur (SEGOB)  
Adresse postale : Carretera Bucareli 99,  
Colonia Juárez, Cuauhtemoc  
C.P. 06600, Mexico City, Mexique  
Courriel : [luisa.alcalde@segob.gob.mx](mailto:luisa.alcalde@segob.gob.mx)  
X: @Segob\_mx / @LuisaAlcalde

Madame la Ministre,

Je vous écris afin de vous faire part de ma vive préoccupation au sujet de la situation en matière de sécurité du journaliste **Alberto Amaro Jordán**, directeur du média mexicain La Prensa de Tlaxcala. En raison de son travail, Alberto Amaro Jordán a été victime de plusieurs attaques très graves. Notamment, lors d'un incident survenu le 9 janvier, vers 8h45, un inconnu à bord d'une voiture avec des plaques d'immatriculation de l'État du Mexique a doublé le véhicule d'Alberto et a tenté de lui rentrer dedans, d'après les informations publiées par La Prensa de Tlaxcala. Alberto Amaro est bénéficiaire du Mécanisme fédéral de protection des défenseurs des droits humains et des journalistes et est protégé par deux gardes du corps fédéraux. Le garde qui conduisait a réussi à éviter de heurter l'autre véhicule, mais l'agresseur s'est garé devant eux et a tenté de leur barrer la route. Le chauffeur d'Alberto Amaro a finalement réussi à échapper à l'autre véhicule et à s'enfuir.

Malgré ces attaques et compte tenu du fait que le Mexique est l'un des pays les plus dangereux au monde pour les journalistes, Alberto Amaro a signalé de nombreuses défaillances dans certaines des mesures de protection qui lui ont été accordées par le Mécanisme fédéral de protection. Fin février, le Mécanisme n'avait pas pleinement répondu à ses inquiétudes quant à son programme de protection.

**Aussi je vous prie de réévaluer immédiatement la situation d'Alberto Amaro en matière de sécurité, en concertation avec lui, de veiller à ce que les mesures de protection existantes ne soient pas annulées et à accorder toute mesure supplémentaire nécessaire pour garantir sa sécurité, compte tenu du niveau de risque auquel il est confronté. Enfin, je vous demande de faire en sorte que les autorités enquêtent sur toute agression dont il serait victime.**

Je vous prie d'agréer, Madame la Ministre, l'expression de ma haute considération.

## COMPLÉMENT D'INFORMATION

Alberto Amaro Jordán, journaliste de 35 ans, est originaire de la ville d'Atexcatzingo, dans l'État de Tlaxcala, juste à l'est de Mexico. Depuis 2019, il a été battu, menacé et arrêté par des policiers, intimidé par des membres présumés d'un cartel de la drogue, victime d'une tentative d'effraction et de coups de feu tirés sur sa maison, entre autres agressions. Des policiers et des individus non identifiés l'ont photographié, ainsi que sa femme et son fils, et des agresseurs ont piraté son site Internet et sali sa réputation dans des messages Facebook, en l'accusant d'être un criminel. Pourtant, en août 2023, le Mécanisme de protection pour les défenseurs des droits humains et les journalistes du Mexique a estimé qu'il n'était plus en danger après avoir été inscrit au programme de protection pendant quatre ans, et lui a annoncé le retrait de ses quatre gardes du corps. Alberto Amaro a obtenu une injonction pour suspendre le retrait de ses gardes du corps, mais il n'est pas certain que le Mécanisme continue d'assurer sa protection à l'avenir. Il a accusé les responsables du Mécanisme d'ignorer les dangers auxquels lui-même et sa famille continuent d'être exposés du fait de son travail.

D'après le travail de recherche approfondi mené par le Comité pour la protection des journalistes (CPJ) depuis 1992, le Mexique est le pays occidental le plus dangereux pour les journalistes. Depuis le début du siècle, [au moins 153 journalistes et autres professionnel·le·s des médias ont été tués](#), selon les recherches du CPJ ; au moins 64 de ces homicides se sont avérés être directement liés à leur travail. L'impunité est la norme dans les crimes contre la presse. Selon l'indice mondial de l'impunité établi chaque année par le CPJ, le Mexique se classe systématiquement parmi les 10 pays où le nombre de meurtres de journalistes non élucidés est le plus élevé.

**LANGUE À PRIVILÉGIER POUR LA RÉDACTION DE VOS APPELS :** espagnol  
Vous pouvez également écrire dans votre propre langue.

**MERCI D'AGIR DANS LES PLUS BREFS DÉLAIS ET AVANT LE :** 24 avril 2024  
Au-delà de cette date, vérifiez auprès de votre section s'il faut encore intervenir.

**PRÉNOM, NOM ET PRONOM À UTILISER :** Alberto Amaro Jordán (il)

**LIEN VERS L'AU PRÉCÉDENTE :** N/A